Les pièges automnaux



Avec l'arrivée de l'automne, l'effervescence ailée prend une autre dimension. Ainsi les prouesses réalisées dans les airs, les déroulements heureux ou contraignants qui ont émaillé la saison gagnent-ils de manière progressive le grenier aux souvenirs. Et ce pour laisser le champ libre à l'élaboration du prochain exercice, un chantier périlleux, mais aussi à l'exploitation d'une imaginative période commerciale très animée.

Jules et Jan en sont bigrement conscients.

Vendredi 2 octobre 2015 ...

Tradition oblige à partir d'octobre, Jules et Jan se revoient en leur local fétiche à raison d'une rencontre par semaine pendant toute la durée de la trêve. Ils ont cette année opté pour le vendredi. Pourquoi ont-ils finalement choisi ce jour ? Par simple nostalgie de l'ambiance particulière des mises en loges leur offrant des occasions de rencontres et leur procurant divers sentiments (espoir, confiance, rêve, ...) ? C'est plausible. Pour des motifs pratiques ? Certainement. En effet, si les deux compères souhaitent consacrer l'entièreté des week-ends automnaux et hivernaux à leurs épouses parfois délaissées au cœur de la saison, ils ne désirent nullement hypothéquer les créneaux de retransmissions télévisées de compétitions footballistiques leur tenant particulièrement à cœur.

Faute d'humour et de volonté de réfléchir... s'abstenir à tout prix!

- **<u>Fifine.</u>** Votre venue ce vendredi, une question de routine en quelque sorte.
- <u>Jules.</u> Comme tu vois Fifine, une coutume instaurée s'avère souvent difficile à transgresser.
- Et pourtant le show ailé est remisé car la saison est bel et bien terminée.
- Jan. Show ailé remisé... c'est beaucoup dire tu sais!
- Normalement, je pensais vous voir mardi prochain.

- Il est vrai, c'était le jour attitré de notre rendez-vous hebdomadaire lors de la précédente trêve.
- Pourquoi avoir changé ?
- Pour des raisons extra-ailées.
- Ah bon!
- Oui, je confirme.
- Et puis-je être mise dans le secret ?
- Jan et moi sommes décidés à offrir tous nos week-ends automnaux et hivernaux à nos épouses.
- C'est une formidable initiative de votre part.
- Tous... Jules c'est quand même beaucoup dire.
- Pourquoi ce bémol Jan?
- Nos épouses risquent peut-être une overdose en nous voyant tous les week-ends et en nous supportant dès lors pendant de longues journées.
- Avec le caractère que tu arbores parfois, c'est un risque couru d'avance.
- Pas de danger de ton côté Jules ?
- Je ne le pense pas.
- Moi, je ne suis pas convaincu.
- Mardi n'est donc plus le bon jour ?
- Le foot nous colle aussi à la peau.
- Beaucoup de retransmissions sont prévues les mardis, mercredis et jeudis. Le lundi, le local est fermé. Le choix a été facile.
- Comme je vois, vous pensez à vos épouses quand vous n'avez rien de masculin à vous mettre sous la dent en quelque sorte.
- Ne dis pas cela à ma femme car tes propos ne sont pas justifiés.
- Ni à la mienne.
- Pourquoi ?
- Elle est une supportrice acharnée du Standard.
- La mienne du FC Brugge.
- Une certitude pour moi, vous avez bel et bien des épouses en or.
- Dans mon cas, c'est le fruit de...
- De quoi?
- L'éducation que le lui ai inculquée.
- Là, je pense que tu pousses le cochonnet un peu loin.
- Je suppose que je prépare votre table comme à l'accoutumée.
- Que ta volonté soit faite!
- J'ai déjà assurément entendu cela quelque part.
- Ne blasphème pas, je t'en prie.
- J'ai fort soif.
- Tant son épouse limite sa consommation à domicile.
- Elle le fait par amour, pour son bien.
- Mon épouse est formidable.
- La mienne aussi.
- Je ne vous donnerai cependant le bon Dieu sans confession.

- C'est à ton tour de blasphémer Fifine.
- Jules, toi un émérite colombophile...
- Oh la! C'est trop beau pour être honnête, je n'ai pas besoin de la moindre décoration.
- ... dans ta fonction de colombophile...
- Je n'aurai certainement pas une pension à la clef et pourtant je cotise chaque année, de plus en plus ces derniers temps.
- ... quel comportement privilégies-tu en début octobre ?
- La chasse. Oui je me considère en chasse.
- En chasse? Comme... les mâles après les pigeonnes.
- En chasse, mais rassure-toi, une chasse toute différente.
- Laquelle pardi?
- La chasse à l'intox, à la manipulation.
- Intox, manipulation, que de grands mots!
- Loin de la, mon vieux!
- A tes yeux, seraient-ils déjà d'actualité?
- Cela bouillonne dans l'underground ailé.
- Les grandes manœuvres sont bel et bien commencées pour toi.
- Sans aucun doute et depuis belle lurette.
- Il est vrai, le dossier 2015, regardé avec un certain recul, fut loin d'être une sinécure.
- Et en aucun cas le résultat tangible d'une vision commune et unitaire.
- C'est le moins que l'on puisse dire.
- N'oublie pas une chose primordiale Jan!
- Quoi?
- Un simple mot.
- Ce n'est pas beaucoup.
- Son prononcé me procure immédiatement des frissons dans le dos.
- A ce point. Quel est l'heureux élu ?
- Rancune.
- Tu le préfères à rancœur ?
- Tu sais la rancune est un sentiment de colère, souvent accompagné d'un désir de vengeance, pour avoir subi un préjudice.
- Et la rancœur?
- C'est un sentiment persistant teinté d'amertume, de tristesse, que l'on ressent après avoir été victime d'une injustice dans le passé.
- La distinction entre les deux mots est ténue pour moi.
- Je te livre deux pensées sur la rancune pour alimenter ta réflexion.
- Dis-moi.
- « Chaque souffrance porte en soi sa rancune » et « La rancune est une dépense improductive ». La première est de Jean Rostand, la seconde de Victor Hugo.
- Une certitude à mes yeux, un pigeon n'a jamais de rancune envers son propriétaire, peut-être de la rancœur.
- Pourquoi?
- Il ne possède que des ailes.

- Et pourtant dans certaines circonstances, il pourrait en éprouver de la rancune.
- Je ne te le fais pas dire.
- Permets-moi encore Jan, si tu le veux bien, de faire allusion à un proverbe qui mérite aussi réflexion.
- Lequel?
- Celui de Bruce Lee, un acteur, réalisateur, producteur et scénariste chinois, professeur et concepteur d'un art martial..
- Que dit-il?
- « Les erreurs sont toujours pardonnables ; seulement si celui qui les a commises a le courage de les admettre »
- Ce qu'il cite après le si est certainement le plus difficile à réaliser.
- C'est souvent le nœud de chaque conflit : être capable de reconnaître, de faire alors preuve de grandeur.
- Beaucoup de problèmes ont débouché l'an dernier sur autant de querelles.
- Des conflits qui avaient un dénominateur commun.
- Inutile de me faire un dessin.
- Le récent article évoquant l'absence de contrôles antidopage en Wallonie et les conséquences possibles de cette carence, article lisible sur un site flamand, est pour moi une illustration concrète d'une rancune particulière.
- C'est-à-dire.
- D'une rancune se passant en réalité à différents niveaux.
- Alors la, tu mets le décodeur de toute urgence.
- Souviens-toi de l'AG d'octobre 2014.
- Je situe parfaitement son contexte.
- A diverses reprises, le président a été mis sur la sellette.
- Je me souviens de certains moments épiques et notamment de celui abordant sa gestion.
- « En bon père de famille » clamait-il tous azimuts.
- Des propos non partagés sur certains bancs de l'assemblée.
- Les remarques francophones formulées à cette occasion, il ne les a absolument pas digérées. Mais alors pas du tout... tout en parvenant cependant à se contenir.
- Ce ne fut pas facile pour lui...
 - Son attitude était expressive à l'époque.
- Je partage ton avis. Des gestes trahissaient ostensiblement nervosité et colère.
- Ces remarques francophones formulées à son égard justifient, à mes yeux, des décisions qu'il a prises par la suite d'autorité et qui constituent autant de preuves irréfutables de rancune ou de rancœur si tu préfères.
- Entre autres la restriction du personnel francophone.
- Tu peux l'envisager sous cet angle.
- Je le pense en tout cas.
- Chapeau pour un Flamand de le reconnaître. Mais ce n'est pas tout.
- J'attends de voir venir.
- Dans un autre registre, la rancune présidentielle se remarquait dans la volonté délibérée de sa part de ne pas subsidier les contrôles francophones effectués par

le laboratoire de Marloie imposé par l'Autorité wallonne compétente en la matière depuis l'entrée en application de la Réforme de l'Etat. Une façon de faire comprendre aux Wallons qu'ils avaient souhaité qu'il fasse des économies.

- Cette injonction, tu l'as dit, émanait du législateur. L'AWC n'était nullement responsable ni l'auteur.
- Imposer Marloie en tant que laboratoire jetait en fait de l'ombre malvenue sur « sa » réglementation qu'il défendait bec et ongles et l'outil qu'il préconisait pour parvenir à contrôler cette dernière.
- Tu ne dois cependant pas oublier les quelques avancées réalisées dans ce domaine.
- Certes, mais j'attends l'aval définitif d'une assemblée générale conforme à la volonté du législateur.
- Marloie... un problème de gros sous tout compte fait ?
- Les contrôles ont un coût, l'AWC ne dispose d'aucune rentrée financière.
- Je te le concède, les royalties provenant des différentes licences, des ventes de bagues... sont à ce jour uniquement encaissées par le national.
- Tu m'as brûlé l'herbe sous le pied.
- Quelle situation paradoxale!
- Ce paradoxe évoqué me révolte suite à l'exploitation qu'on en fait. Une exploitation délibérée, loin d'être anodine, honteuse. De la manipulation en plein.
- Tes propos ne peuvent pas être plus directs.
- Attends un peu!
- Ouoi?
- Cela risque d'aller crescendo dans les prochaines semaines.
- Et ce jusque la date fatidique de l'assemblée générale nationale.
- En réalité, le site évoqué, par la plume d'un chroniqueur wallon de surcroît resté anonyme, confronté à de la rancune personnelle envers des dirigeants wallons pour diverses raisons, a mis en exergue dans l'opinion du Nord du pays l'absence de contrôles francophones par la parution d'un article incendiaire.
- Je me souviens pourtant de la saga causée par le nombre de pots à prélever chez un vainqueur national francophone.
- Des pots de ces vainqueurs ont été envoyés à Marloie sans être à ce jour analysés tandis que ceux expédiés en Afrique du Sud...
- ... ont par contre livré leurs résultats.
- Il faut dénoncer cette manœuvre de discrédit de la Wallonie, une manœuvre visant à mettre en exergue le bien-fondé de la gestion présidentielle sans la citer ni en faire allusion.
- Une façon de faire poursuivant d'autres objectifs également.
- Diaboliser notamment l'adversaire pour l'affaiblir! Obtenir l'assentiment le plus large possible d'une base grégaire, incapable de prendre le moindre recul ou intéressée par des dividendes promis. Et j'en passe...
- Jules, cela te va loin.
- Et comment! Cette législation peut être qualifiée de celle de l'underground.
- La semaine dernière, je t'ai rapporté quelques questions posées par une députée au Parlement flamand concernant la colombophilie.

- Cet éveil du politique flamand, je l'encourage. L'uniformité de vue est peut-être pour bientôt.
- Des réponses ont été données. Certaines évocations entendues risquent de limiter l'autonomie autoproclamée par la plus haute instance nationale.
- J'attends de voir car, selon mes recherches, certaines questions posées auparavant par le même canal semblent toujours sans réponse.
- Jules, quoiqu'il advienne nous resterons amis car nous éprouvons un amour sans borne pour le pigeon qui nous apporte beaucoup de manière désintéressée.
- « Allez Jan, on wèt todi quand dj'su pin, on n'wèt mauy dj'a swsé ». Fifine, la dernière pour la route ? Elle aura un goût particulier.
- Toujours des trappistes pour garder le moral. Et dire que je ne suis pas encore parvenu à t'interroger sur tes ressentiments au sortir de la campagne.
- Ce sera pour une prochaine fois. La trêve est longue.... Fifine, je t'en prie, tu n'oublies pas le kaas pour mon ami Jan!

Santé! Gezondheid! A la prochaine!





